

[Text]

Mr. Savage: I am glad George identified that there was still something for us older, less agile people to do. I guess he has the Etobicoke sewage disposal plant in mind for me. But to get back to the first part of your question, Mr. Chairman, in terms of how we get there from here, I think you are absolutely on the right road.

The wrong road, we think, and certainly I think, would be any mass attempt to get large numbers of people all "gung ho" again over reserves by whatever inducement you tried to give, because if you were lucky enough to get thousands—not the 90,000 in here, but thousands—you do not have the infrastructure to handle them. You do not have the overall capability to put all the training programs together quickly enough to sustain them.

So I think the point you made about taking the nucleus we have there now, and spending the original seed money on increasing the quality of what is going on there, along with some controlled recruitment or encouragement to join, is the way to do it. Then those people will become the most devoted missionaries for you.

To go back to Marshall McLuhan's great piece of terminology, "the medium would be the message". So the first thing to do is exactly what you say, make the medium the right one, because then it will give the right message.

Mr. McKinnon: This has been a very thoughtful evening. You run into these problems. You go back to the 1960s and talk about what was called the "search and rescue role" the militia were given. You have to understand the concept at the time was that the next war would be a nuclear exchange, but in those days each side had about a dozen bombs and it was conceivable that there could be a nuclear exchange. Both sides would discharge all their nuclear weapons, there would be a sorting out survival period, and then they would start going at a conventional war.

But it became obvious, with the number of nuclear weapons, which multiplied as they did, that there was no way you could survive a full-scale nuclear exchange, so that idea was discarded. However, by then the reserves were pretty disconcerted. They had been shifted out of their traditional role into this new one they did not like, and then found out that this was to no purpose.

I can only tell you that my job at this time was at a target-area headquarters, which was supposed to evacuate Windsor, Ontario, in the case that Detroit got hit. Every day we did our plot with the prevailing winds to find out where the fallout would be from a nuclear explosion. After a month or so of watching it we found that where we were stationed was right in the middle of it. It rather shook my faith in military planning and I began to think there was not much sense in being there.

[Translation]

M. Savage: Je suis heureux que George ait trouvé quelque chose à faire pour les moins jeunes et les moins agiles, comme nous. J'imagine que pour moi c'est à l'usine d'épuration d'Etobicoke qu'il pense. Mais pour en revenir à la première partie de votre question, monsieur le président, quant à savoir comment y arriver, je crois que vous êtes tout à fait dans la bonne voie.

La mauvaise voie, selon nous—en tout cas selon moi—serait une tentative de masse pour susciter de nouveau l'enthousiasme d'un grand nombre de gens par quelque moyen que ce soit, car si nous avons la chance d'en trouver des milliers—non pas les 90,000 mentionnés ici, mais des milliers—nous n'aurions pas l'infrastructure nécessaire. Nous n'avons pas la capacité globale de mettre en place rapidement tous les programmes de formation nécessaires.

Je crois que vous avez raison quand vous dites qu'il faut prendre le noyau dont nous disposons présentement et dépenser les fonds de démarrage pour l'augmentation de la qualité de ce qui s'y passe, en plus d'un certain recrutement contrôlé ou d'un encouragement à s'engager. C'est alors que ces gens deviendront nos meilleurs missionnaires.

Pour reprendre la phrase célèbre de Marshall McLuhan, «le médium serait le message». La première chose à faire, c'est donc exactement ce que vous dites, avoir le bon médium, car alors il donnera le bon message.

M. McKinnon: Nous avons beaucoup philosophé ce soir. Il y a des problèmes. Vous remontez aux années 1960 et vous parlez du rôle dit «de recherche et de sauvetage» donné à la milice. Il faut comprendre qu'à l'époque on croyait que la prochaine guerre serait un échange nucléaire. À l'époque, chaque côté disposait d'une douzaine de bombes et un échange nucléaire était concevable. Les deux côtés auraient déchargé toutes leurs armes nucléaires, puis il y aurait eu une période de survie et de réorganisation, suivie d'une guerre conventionnelle.

Mais avec la prolifération des armes nucléaires, il est devenu évident qu'un échange nucléaire à grande échelle ne permettait aucune survie, et cette conception a été rejetée. Mais alors la réserve était passablement découragée. Elle avait remplacé son rôle traditionnel par ce nouveau rôle qu'elle n'aimait pas, puis a découvert que c'était totalement inutile.

À l'époque, j'étais posté au quartier général d'une zone cible, qui devait évacuer Windsor (Ontario) si Detroit était touché. Chaque jour nous notions les vents dominants pour découvrir où iraient les retombées d'une explosion nucléaire. Au bout d'un mois ou deux, nous avons constaté que nous étions postés en plein milieu de la zone de retombées. J'ai un peu perdu la foi en la planification militaire et je me suis mis à penser que cela n'était pas très intelligent d'être là.